

Une série éditoriale de *la Grande Époque* Neuf commentaires sur le Parti communiste – 9^{ème} partie

Sur la nature sans scrupules du Parti communiste chinois

Préambule

Pendant plus d'un siècle, le bruyant mouvement communiste n'a apporté à l'humanité que guerres, pauvreté, brutalité et tyrannie. Avec l'effondrement de l'Union Soviétique et des partis communistes de l'Est, ce mélodrame désastreux et absurde est finalement entré dans sa dernière phase à la fin du siècle dernier. Pas un seul citoyen, de l'homme ordinaire au Secrétaire Général du parti, ne croit désormais au mythe du communisme.

Le régime communiste n'est pas né d'un « mandat divin » [1] ni d'une élection démocratique. A ce jour, avec son idéologie détruite, la légitimité de son règne fait face à un défi sans précédent.

Le Parti communiste chinois (PCC) est réticent à quitter le devant de la scène en se soumettant à l'histoire. Au contraire il utilise les méthodes violentes développées pendant des décennies de campagnes politiques pour renouveler sa lutte furieuse pour la légitimité et ranimer son mandat moribond.

Les politiques de réformes et d'ouverture du PCC cachent l'objectif désespéré de conserver son pouvoir totalitaire. Malgré des restrictions serrées, les réussites économiques, obtenues par le dur travail du peuple chinois lors de ces vingt dernières années, n'ont pas convaincu le PCC de poser son couteau de boucher. Au contraire, il tire profit de ces réussites pour valider son règne, rendant son comportement systématiquement dénué de principes encore plus trompeur et fallacieux. Le plus terrifiant c'est qu'il fait tout pour détruire les fondations morales de la nation entière, essayant de transformer jusqu'à un certain degré tout chinois en un manipulateur, dans le but de se créer un environnement favorable pour « avancer contre le temps. »

En ce moment historique, il est spécialement important pour nous de comprendre clairement pourquoi le PCC agit comme une bande de crapules et de discerner sa nature malfaisante afin que la nation chinoise puisse parvenir à une stabilité durable, entrer le plus vite possible dans une ère sans PCC et bâtir un futur de splendeur nationale renouvelée.

I. La nature sans scrupules du PCC n'a jamais évolué

1. Pour qui la réforme du PCC est-elle faite ?

A travers l'histoire, à chaque fois que le PCC a fait face à des crises, il a fait preuve de quelques intentions d'améliorations, incitant les gens à se faire des illusions à son sujet. Sans aucune exception, les illusions se sont brisées l'une après l'autre. Aujourd'hui le PCC a poursuivi des profits à court terme, et en agissant ainsi, il a créé une impression de prospérité économique qui a une fois de plus persuadé les gens de croire dans les illusions concernant le PCC. Toutefois, les conflits d'intérêts fondamentaux entre le PCC et la nation et le peuple déterminent que cette prospérité ne durera pas. La « réforme » que le PCC a promise a un but : prolonger son règne. C'est une réforme boiteuse, un changement d'apparence mais sans substance. Sous le développement déséquilibré couve une grande crise sociale. Lorsque que la crise éclatera, la nation et la population souffriront une fois de plus.

Avec le changement de gouvernement, la nouvelle génération des dirigeants du PCC n'a pas pris part à la révolution communiste et a donc de moins en moins de prestige et de crédibilité pour diriger la nation. Dans la crise de légitimité à laquelle le PCC est confronté, la défense des intérêts du Parti est devenue de plus en plus la garantie de base du maintien des intérêts individuels à

l'intérieur du PCC. La nature du PCC est égoïste. Elle ne connaît pas de limites. Espérer qu'un tel parti se voue de lui-même au développement du pays dans la paix est se faire des illusions.

Jetons un oeil sur ce que le People's Daily, porte-parole du PCC, a écrit dans son article en première page du 12 juillet 2004 : « Les dialectiques de l'histoire ont appris ceci aux membres du PCC : Ces choses qui devraient être changées doivent changer, autrement la détérioration s'ensuivra ; celles qui ne devraient pas être changées doivent rester inchangées, autrement cela mènera à l'autodestruction. »

Qu'est-ce qui devrait rester inchangé ? Le People's Daily explique : La ligne fondamentale du Parti « un centre, deux points d'appui » doit rester solidement ancrée un siècle durant sans aucune fluctuation. » [2]

Les gens ne comprennent pas nécessairement ce que « le centre » et les « points d'appui » signifient, mais tout le monde sait que la détermination fantomatique du Parti communiste à maintenir ses intérêts collectifs et sa dictature ne change jamais. Le communisme a été globalement vaincu et il est condamné à devenir de plus en plus moribond. Toutefois, plus une chose devient corrompue, plus elle sera destructive durant son agonie. Vouloir discuter d'améliorations démocratiques avec le Parti communiste revient à demander à un tigre de changer de peau.

2. Que ferait la Chine sans le Parti communiste ?

En même temps que le PCC se dirige vers le déclin, les gens ont découvert de façon inattendue que pendant des décennies le fantôme pervers du PCC a, avec ses méthodes scélérates en perpétuel changement, instillé ses mauvais éléments dans tous les aspects de la vie des citoyens ordinaires.

Tant de chinois ont pleuré amèrement au moment de la mort de Mao Zedong (Mao Tsé-toung ou Mao Tsé-Tong) ; se demandant devant son portrait : « Comment est ce que la Chine peut continuer sans le président Mao ? » Ironiquement, vingt ans plus tard, lorsque le monde se questionne sur la légitimité politique du Parti communiste, le PCC a répandu une nouvelle vague de propagande, faisant que les gens se posent une fois encore la question ; « Que ferait la Chine sans le Parti communiste ? »

En réalité le contrôle politique omniprésent du PCC a tellement marqué au fer rouge notre culture et notre état d'esprit que même le critère que nous utilisons pour juger le PCC provient du PCC. Si par le passé le PCC contrôlait les gens en leur instillant ses éléments, il en vient maintenant à récolter ce qu'il a semé, parce que toutes ces choses instillées dans l'esprit des gens ont maintenant été digérées et absorbées dans chacune de leurs cellules. Les gens pensent selon la logique du PCC se mettant ainsi eux-mêmes à la place du PCC pour juger du vrai et du faux. A propos du massacre des étudiants protestataires du 4 juin 1989, certains ont dit « Si j'étais à la place de Deng Xiaoping, j'aurais moi aussi anéanti les protestations avec des tanks. » Pendant la persécution du Falun Gong, certains ont dit : « Si j'étais à la place de Jiang Zemin, j'éliminerais aussi le Falun Gong. » A propos de l'interdiction de la liberté d'expression, certaines personnes disent « Si j'étais le PCC, j'agis de la même manière. » La vérité et la conscience se sont évanouies, ne laissant que la logique du PCC. C'est la conséquence des méthodes perverses et extrêmement violentes appliquées par le PCC. Aussi longtemps qu'il pourra instiller sa morale toxique dans l'esprit des gens, il pourra continuer à accumuler de l'énergie pour se maintenir lui-même.

« Que ferait la Chine sans le PCC ? » Ce mode de pensée entre précisément dans le cadre désiré par le PCC, d'avoir des gens qui raisonnent selon sa propre logique.

La Chine a traversé 5000 ans d'histoire sans le PCC. Aucun pays dans le monde n'arrêterait son progrès social à cause de la chute d'un régime quel qu'il soit. Toutefois, après des décennies sous la férule du PCC, les gens ne sont plus à même de reconnaître clairement ce point. La propagande prolongée du PCC a amené les gens à penser au parti comme à leur mère. La politique omniprésente du PCC a rendu les gens incapables de concevoir leur vie sans le PCC.

Sans Mao Zedong, la Chine n'a pas sombré. Est-ce que la Chine s'effondrerait sans le PCC ?

3. Quelle est la vraie source de l'agitation ?

Beaucoup de gens connaissent et n'apprécient pas le comportement machiavélique du PCC et sont écœurés de ses luttes et de ses mensonges. Mais, en même temps, ils ont peur des mouvements politiques du PCC et de l'agitation qui en résulte, et ils ont peur que le chaos s'instaure une fois de plus en Chine. C'est pourquoi, lorsque le PCC menace les gens de « troubles », ils acceptent silencieusement sa férule, se sentant impuissants face à son pouvoir despotique.

En réalité avec ses plusieurs millions de troupes et de police armée, le PCC est la vraie source de l'agitation. Les citoyens ordinaires n'ont ni raison ni capacité de susciter l'agitation. Seul le PCC sur le déclin est suffisamment irréfléchi pour mener la nation vers trouble « La stabilité surpasse tout autre chose » et « écraser dans l'œuf tous les éléments instables » : ces slogans sont devenus la base théorique du PCC pour supprimer des gens. Qui est le plus grand responsable de l'instabilité en Chine ? N'est ce pas le PCC qui s'est spécialisé dans la tyrannie ? Le PCC instaure l'agitation, puis en retour utilise le chaos qu'il a créé pour contraindre les gens. C'est un comportement commun à tous les malfrats.

II. Le développement économique est sacrifié par le PCC

1. Gagner en crédibilité grâce aux accomplissements du dur labeur des gens

La revendication de légitimité du PCC réside dans le développement économique des quelques 20 dernières années. Toutefois, en réalité, un tel développement a été graduellement atteint par le peuple chinois lorsque les entraves du PCC se sont un peu relâchées. Cela n'a donc rien à voir avec le propre mérite du PCC. Malgré tout, le PCC a revendiqué ce développement économique comme étant sa propre réussite, demandant aux gens de lui en être reconnaissant. Il espère que les gens croient qu'aucun de ces développements économiques n'aurait eu lieu sans lui. Nous savons tous que des pays non communistes sont parvenus à une croissance économique plus rapide il y a déjà longtemps.

Lorsque des athlètes ont gagné des médailles d'or, ils doivent remercier le Parti. Le Parti n'a pas hésité à utiliser l'image fabriquée d'une « grande nation du sport » pour faire l'éloge de sa direction avisée. La Chine a fortement souffert avec l'épidémie du SRAS, mais le People's Daily a plusieurs fois rapporté que la Chine a vaincu le virus « en se conformant à la théorie, la ligne de conduite, les principes et l'expérience de base du Parti » Le lancement par la Chine du vaisseau spatial Shenzhou -V a été accompli par des professionnels en science astronautique et technologique mais le PCC l'a utilisé comme une preuve pour démontrer que seul le PCC pouvait amener les Chinois à entrer dans la catégorie des grandes puissances dans le monde. En ce qui concerne l'obtention des Jeux Olympiques 2008 par la Chine, c'était en réalité un « rameau d'olivier » offert par les pays occidentaux pour encourager la Chine à améliorer les droits de l'homme. Le PCC l'a utilisé pour rehausser sa prétention à la légitimité et comme prétexte pour réprimer des Chinois. Le « grand marché potentiel » chinois, qui est recherché par les investisseurs étrangers, provient du pouvoir de consommation de la population chinoise qui atteint 1,3 milliards de personnes. Le PCC a détourné ce crédit à son avantage et le transforme en arme utilisée pour contraindre les pays occidentaux à coopérer selon des règles de jeu imposées par le PCC.

Le PCC attribue tout ce qui est mauvais aux forces réactionnaires et aux mobiles cachés d'individus alors qu'il met tout ce qui est positif au crédit de la direction du Parti. Le PCC mettra à profit la moindre petite réussite pour rendre sa prétention à la légitimité plus attrayante. Même les erreurs que le PCC a commises peuvent être détournées en quelque chose de bon pour servir ses objectifs. Par exemple, lorsque la vérité sur la propagation du Sida ne pouvait plus être cachée, le PCC a soudainement créé une nouvelle identité. Il a soigneusement mobilisé sa machine de propagande, utilisant tout le monde - des acteurs connus au secrétaire du Parti - dans le but de décrire le principal coupable, le PCC, comme un bienfaiteur pour les malades, un destructeur du

Sida et un combattant de la maladie. En se confrontant à cette affaire sérieuse de vie et de mort, tout ce que le PCC a trouvé de mieux à faire a été d'utiliser le sujet pour se glorifier lui-même. Seuls des manipulateurs aussi vicieux que le PCC sont capables de comportements aussi impitoyables, aussi impudents, tirant sournoisement profit en affichant une indifférence totale pour la vie humaine.

2. Désavantages économiques causés par des comportements à courte vue

Faisant face à une sérieuse « crise de légitimité » le PCC a mené des politiques de réformes et d'ouverture dans les années 1980 afin de maintenir son pouvoir. Sa volonté d'obtenir des succès rapides a mis la Chine dans des positions désavantageuses appelées par les économistes « la malédiction du retardataire ».

Les concepts de « malédiction du retardataire » ou « avantages du retardataire », comme quelques autres intellectuels l'appellent, se réfèrent au fait que les pays en voie de développement, qui entament tardivement le développement, peuvent imiter les pays développés sous beaucoup d'aspects. L'imitation peut prendre deux formes : imiter le système social ou imiter les modèles technologiques et industriels. Imiter le système social est généralement difficile, car la réforme de ce système met en danger les intérêts acquis de certains groupes sociaux ou politiques. C'est pourquoi les pays en voie de développement sont enclins à imiter la technologie des pays développés. Bien que l'imitation technologique puisse générer une croissance économique à court terme, il peut en résulter beaucoup de risques cachés ou même un échec du développement à long terme.

C'est précisément la « malédiction du retardataire », un chemin vers l'échec, que le PCC a suivi. Sur les deux dernières décennies, « l'imitation technologique » de la Chine a mené à certaines réussites, dont le PCC a tiré profit pour justifier sa légitimité et continuer de résister à des réformes politiques qui saperaient ses propres intérêts. Ainsi les intérêts à long terme de la nation ont été sacrifiés.

3. Un coût douloureux pour le développement économique du PCC

Pendant que le PCC se vante constamment de ses progrès économiques, en réalité l'économie actuelle de la Chine est positionnée plus bas dans le classement mondial que durant le règne de Qianlong (1711-1799) pendant la dynastie des Qing. Pendant la période de Qianlong, le PNB de la Chine s'élevait à 51 % de celui du niveau mondial total. Dans les premières années qui ont suivi l'établissement de la République de la Chine (Kuomintang ou KMT) en 1911 par Sun Yat-sen, le PNB de la Chine s'élevait à 27 % du niveau mondial. En 1923, le pourcentage est tombé, mais était encore supérieur à 12 %. En 1949, lorsque le PCC s'est saisi du pouvoir, le pourcentage était de 5,7 %, mais en 2003 le PNB de la Chine n'atteignait que 4 % du niveau mondial. En contraste avec l'économie de crise pendant la période du KMT -due à plusieurs décennies de guerre- le déclin économique continu pendant le règne du PCC est survenu pendant des périodes de paix.

Aujourd'hui, dans le but de légitimer son pouvoir, le PCC est avide de succès rapides et de profits instantanés. La réforme économique boiteuse qu'il a entamée dans le but de sauvegarder ses intérêts a coûté cher au pays. La rapide croissance économique de ces vingt dernières années est en grande partie due à l'usage excessif ou même au gaspillage des ressources, et a été obtenue au prix de la destruction de l'environnement. Une partie considérable du PNB de la Chine est obtenue en sacrifiant les perspectives des générations futures. En 2003, la Chine a contribué pour moins que 4 % à l'économie mondiale, mais sa consommation d'acier, de ciment et d'autres matières s'est élevée à un tiers de la consommation mondiale totale [3].

En Chine, depuis les années 1980 jusqu'à la fin des années 1990, la désertification a augmenté d'un peu plus de 1 000 à 2 460 kilomètres carrés. La proportion de terres arables par personne a aussi chuté de 2 *mu* en 1980 à 1,43 *mu* en 2003 [4]. L'installation à grande échelle de clôtures pour le développement a engendré, rien que ces quelques dernières années, la perte de 100 millions de *mu* de terres arables. Les terres confisquées ont toutefois un taux d'emploi inférieur à 43 %. Actuellement le montant total d'eau polluée toléré s'élève à 43,95 milliards de tonnes, dépassant la capacité environnementale de 82 %. Dans les sept principales rivières, 40,9 % de

l'eau ne devrait pas être bue par les hommes ou par le bétail. 75 % des lacs sont pollués produisant différents niveaux d'eutrophication [5]. Les conflits entre l'homme et la nature en Chine n'ont jamais été aussi intenses qu'à ce jour. Ni la Chine, ni le monde ne peuvent supporter un tel développement malsain. Trompé par l'éclat superficiel d'une forte croissance et de riches demeures, les gens ne sont pas conscients des crises écologiques imminentes. Toutefois, une fois le temps venu ou la nature se vengera des êtres humains, les conséquences seront désastreuses pour la nation chinoise.

En comparaison, la Russie, après avoir abandonné le communisme, a mené des réformes politique et économique simultanées. Après avoir éprouvé une courte période d'agonie, elle a commencé un développement rapide. De 1999 à 2003, le PNB de la Russie a augmenté de 29,9 %. Le niveau de vie de ses citoyens s'est aussi significativement amélioré. Les cercles économiques occidentaux ont non seulement commencé à discuter du « phénomène de l'économie russe » mais ont aussi commencé à investir à grande échelle en Russie, le nouvel endroit à la mode. Le classement de la Russie parmi les nations les plus attractives a fait un bond de la 17ème place en 2002 à la 8ème en 2003, entrant pour la première fois de son histoire dans le top ten des nations les plus populaires pour les investissements.

Même l'Inde, un pays qui dans l'esprit de la plupart des Chinois est lié à pauvreté et rempli de conflits ethniques, a bénéficié d'un développement accéléré et a atteint une croissance économique de 7 à 8 % par année depuis ses réformes économiques de 1991. L'Inde dispose d'un système légal relativement complet d'économie de marché, d'un système financier en bonne santé, d'un système démocratique bien développé et d'une mentalité publique stable. Ce pays a été reconnu par la communauté internationale comme un pays disposant d'un très grand potentiel de développement.

Au contraire le PCC n'engage que des réformes économiques laissant de côté les réformes politiques. L'apparence trompeuse d'une économie florissante à court terme qui a créé l'illusion d'un système social, a entravé la naturelle « évolution des systèmes sociaux ». C'est une réforme incomplète qui a causé un accroissement du déséquilibre de la société chinoise et a renforcé les conflits sociaux. Les gains fiscaux obtenus par les gens ne sont pas systématiquement protégés par des systèmes sociaux. De plus, dans le processus de privatisation des propriétés étatiques, les hommes au pouvoir au sein du PCC ont tiré parti de leurs positions pour remplir leurs propres poches.

4. Le PCC trompe encore une fois les paysans pauvres

Le PCC a compté sur les paysans pour s'emparer du pouvoir. Les résidents ruraux dans les régions contrôlées par le PCC dans la première phase de son développement ont donné tout ce qu'ils avaient au PCC. Mais une fois que le PCC a obtenu le contrôle du pays, les paysans ont expérimenté une sévère discrimination.

Après que le PCC ait établi le gouvernement, il a mis en place un système très injuste - le système d'enregistrement résidentiel. Le système classe de force les gens soit dans les populations rurales soit dans les populations non rurales, créant une séparation déraisonnable et une opposition dans le pays. Les paysans n'ont pas d'assurance médicale, ils n'ont pas de système d'allocation chômage, ni de pensions de retraite et ne peuvent pas emprunter d'argent aux banques. Les paysans font partie de la classe la plus pauvre en Chine, mais ils supportent le plus grand fardeau d'impôts. Ils doivent payer une allocation à un fond de réserve obligatoire, une allocation à un fond de bien-être public, des taxes de gestion administrative, des taxes spéciales pour l'éducation, des taxes pour le contrôle des naissances, des taxes pour l'organisation de milices et leurs entraînements, des taxes pour la construction des routes et des taxes de compensation militaire. A côté de toutes ces taxes, ils ont aussi l'obligation de vendre une partie de leurs récoltes de céréales à un taux fixe à l'état et de payer des impôts agricoles, des impôts sur les terres, des impôts spéciaux de production locale et des impôts de boucherie en plus de nombreux autres impôts. Au contraire, la population non rurale ne doit pas payer ces impôts et taxes.

Au début de l'année 2004, le Premier ministre chinois Wen Jiabao a publié le « Document numéro 1 » qui déclare que la Chine rurale fait face à la situation la plus difficile depuis les réformes

économiques de 1978. Les revenus de la majorité des paysans ont stagné ou ont même décliné. Ces paysans sont devenus de plus en plus pauvres et le fossé entre le revenu urbain et les régions rurales a continué de s'élargir.

Dans une ferme à bois dans l'Est de la province de Sichuan, les autorités supérieures ont distribué 500 000 yuans (environ 60 500 \$) pour un projet de reforestation. Les dirigeants de la ferme ont commencé par personnellement empocher 200 000 yuans puis ont alloué les 300 000 yuans restant à la plantation d'arbres. Mais comme une partie de l'argent a été saisie par chaque niveau du gouvernement à la fin il n'en restait que très peu pour les paysans qui ont réellement effectué le travail de plantation. Le gouvernement n'avait pas besoin de s'inquiéter de voir les paysans refuser de travailler pour le projet en raison de financements insuffisants. Les paysans sont si pauvres qu'ils travailleraient pour presque rien. C'est aussi pour cette raison que les produits fabriqués en Chine sont si bon marché.

5. Utiliser les intérêts économiques pour faire pression sur les pays occidentaux

Beaucoup de gens croient que le commerce avec la Chine va promouvoir les droits de l'homme, la liberté d'expression et des réformes démocratiques. Après plus d'une décennie il est clair que ces suppositions ne sont que des espoirs illusoire. Une comparaison entre les façons de faire du commerce en Chine et en occident nous fournit un exemple courant. L'équité et la transparence des sociétés occidentales sont remplacées par le népotisme, la corruption et la fraude en Chine. Beaucoup de sociétés occidentales se sont rendues coupables exacerbant encore plus la corruption chinoise ; certaines compagnies ont même aidé le PCC à cacher ses violations des droits de l'homme et la persécution de son propre peuple.

Le PCC agit typiquement comme la mafia jouant la carte économique dans la diplomatie étrangère. Que le contrat concernant la production des avions soit donné à la France ou aux USA dépend du silence de ces pays sur les problèmes des droits de l'Homme. De nombreux hommes d'affaires occidentaux et des politiques sont menés et contrôlés par les profits économiques de la Chine. Certaines compagnies d'Amérique du Nord dans le domaine de l'information technologique ont fourni des produits spécialisés au PCC pour bloquer Internet. Certains sites Internet ont, dans le but de gagner un droit d'entrée sur le marché chinois, accepté de se censurer eux-mêmes, filtrant l'information que le PCC n'aime pas.

Selon des sources du Ministère du commerce chinois, à la fin du mois d'avril 2004, la Chine a reçu pour plus de 990 milliards de dollars d'investissements étrangers dans différents contrats. « L'énorme transfusion de sang » à l'économie du PCC du capital étranger est visible. Mais les processus d'investissements de capitaux étrangers n'ont pas amené les concepts de démocratie, de liberté et de droits de l'homme comme principes fondamentaux pour le peuple chinois. Le PCC mise dans sa propagande sur la coopération inconditionnelle des investisseurs étrangers et des gouvernements et sur la volonté de flatter de certains pays. En tirant profit de la prospérité superficielle de l'économie chinoise, les fonctionnaires du PCC sont devenus habiles à gérer les affaires pour diviser les richesses de l'état et bloquer les réformes politiques.

III. Les techniques de lavages de cerveau du PCC évoluent de l'impudence au « raffiné »

On entend souvent des gens dire « Je sais que le PCC a souvent menti par le passé, mais cette fois il dit la vérité. » Ironiquement, après coup, c'est ce que les gens disaient à chaque fois que le PCC avait fait une erreur dans le passé. Ceci reflète la capacité que le PCC a acquise au cours des décennies où il a utilisé le mensonge pour tromper la population.

Les gens ont développé une certaine résistance aux grandes fables du PCC ; en réponse les artifices et la propagande du PCC sont devenus plus « sophistiqués » et « professionnels. » Évoluant de la propagande à slogans du passé, les mensonges du PCC sont devenus plus subtils et plus « professionnels ». Particulièrement dans les conditions de blocus de l'information que le PCC a érigé autour de la Chine, il invente des histoires basées sur des faits partiellement existant afin de tromper le public, ce qui est encore plus nuisible et plus trompeur que les grandes fables.

Chinascopie, un journal de langue anglaise, a publié un article au mois d'octobre 2004 qui analyse les cas où le PCC utilise des méthodes plus subtiles dans le but de dissimuler la vérité. Lorsque le SRAS est survenu en 2003 en Chine continentale, le monde extérieur suspectait la Chine d'avoir caché des informations concernant l'épidémie, mais malgré tout le PCC a répétitivement refusé de le reconnaître. Pour savoir si le PCC avait dit vrai dans son rapport sur le SRAS, l'auteur de l'article a lu plus de 400 rapports sur le SRAS depuis le début d'avril 2003 sur le site de Xinhua.

Ces rapports rapportaient les faits suivants : aussitôt que le SRAS est apparu, le gouvernement au niveau central et local a mobilisé des experts pour donner un traitement opportun aux malades qui plus tard ont été libérés une fois guéris ; en réponse à des incidents de gens se ruant dans les magasins pour faire des réserves lorsque la maladie s'est étendue, ce qui entraînait des troubles, le gouvernement n'a pas perdu de temps pour arrêter les nouvelles rumeurs et pris des mesures pour qu'elles ne se répandent pas, l'ordre social a été ainsi assuré. Malgré le fait qu'un tout petit nombre de forces anti-chinoises suspectaient sans fondement que le gouvernement chinois cachait la réalité, la plus grande partie des pays et des gens n'ont pas cru en ces rumeurs. La foire du commerce du Guangzhou a eu la plus forte participation des entreprises du monde entier ; les touristes de l'étranger ont confirmé qu'il était sûr de voyager en Chine. Les experts de l'organisation mondiale de la santé [qui ont été trompés par le PCC], ont, en particulier, déclaré que le gouvernement chinois avait bien agi en coopérant et en prenant les mesures adéquates concernant le SRAS, de telle sorte qu'il ne devrait pas y avoir de problème. Et les spécialistes ont donné le feu vert [après un délai de 20 jours] pour des inspections dans la province du Guangdong.

Les 400 articles et plus ont donné l'impression à l'auteur, que le PCC avait été plutôt transparent et responsable envers la santé des gens durant ces quatre mois, et amené ainsi les gens à ne pas croire que le PCC avait caché quoi que ce soit. Toutefois le 20 avril 2003, le bureau de l'information du conseil d'Etat a annoncé dans sa conférence de presse que le SRAS s'était en fait propagé en Chine et a ainsi indirectement admis que le gouvernement avait caché l'épidémie. C'est seulement à ce moment que l'auteur a vu la vérité et compris les méthodes malveillantes et trompeuses employées par le PCC qui avaient aussi « avancé avec le temps ».

Concernant l'élection globale de Taiwan, le PCC, utilisant la même approche « graduelle » et « raffinée », a suggéré au peuple chinois qu'une élection présidentielle mènerait à un désastre, à une augmentation du taux de suicides, un effondrement des marchés boursiers, une augmentation des « maladies bizarres », des désordres mentaux, une émigration des habitants de l'île, à la haine familiale, une attitude dure envers la vie, un marché déprimé, des coups de feu à l'aveugle dans les rues, des protestations et des manifestations, au siège du bâtiment du président, à des troubles sociaux, une farce politique, etc. Le PCC a quotidiennement rempli la tête de la population de Chine continentale avec ces idées afin que les gens concluent d'eux-mêmes : « tous ces événements sont le résultat désastreux de l'élection » et « nous ne devrions jamais avoir d'élections démocratiques. »

Concernant le Falun Gong, le PCC a même montré un niveau supérieur d'habileté avec des mensonges visant à incriminer le Falun Gong. Les mises en scène par le PCC se sont continuellement succédées les unes après les autres. Il n'est pas étonnant qu'il y ait autant de chinois qui aient été trompés. La propagande malveillante du PCC est si fallacieuse que les victimes de ses mensonges ont envie de croire dans les tromperies du PCC et pensent qu'on leur dit la vérité.

La propagande de lavage de cerveaux du PCC pendant les décennies passées est devenue plus raffinée et subtile dans le mensonge, ce qui est une excroissance naturelle de sa nature sans scrupule.

IV. L'hypocrisie du PCC concernant les droits de l'homme

De l'usurpation de la démocratie pour s'emparer du pouvoir à la démocratie feinte pour maintenir un pouvoir despotique.

« Dans une nation démocratique, la souveraineté devrait être dans les mains du peuple, ce qui correspond aux principes du ciel et de la terre. Si une nation prétend être démocratique et que cependant sa souveraineté ne s'appuie pas sur sa population, c'est que la voie sur laquelle cette nation s'est engagée n'est définitivement pas la bonne et ne peut être considérée que comme une déviation et cette nation n'est pas une nation démocratique... comment une démocratie pourrait-elle être possible sans la fin de la domination du Parti et sans élections populaires ? Redonnez au peuple les droits du peuple ! »

Vous croirez peut-être que la citation ci-dessus provient d'un article écrit par des « ennemis étrangers » qui veulent éreinter le PCC. En fait cette déclaration provient d'un article du *Xinhua Daily*, un journal du PCC, datant du 27 septembre 1945.

Le PCC qui a claironné des « élections populaires » et demandé « le retour des droits du peuple au peuple » a considéré le « suffrage populaire » comme un tabou depuis qu'il a usurpé le pouvoir. Les gens qui sont supposés être « les maîtres et les propriétaires de l'état » n'ont aucunement le droit de prendre leurs propres décisions. Aucun mot n'est suffisant pour décrire la nature peu scrupuleuse du PCC.

Si vous êtes de ceux qui pensent que ce qui est fait est fait et que le culte pervers du PCC qui a prospéré sur le meurtre et dirigé une nation par les mensonges commencera maintenant à se réformer et devenir bienveillant et vraiment désireux de « redonner le droit du peuple au peuple », vous vous trompez une fois de plus. Lisons ce qui a été écrit dans le *People's Daily*, le porte-parole du PCC, le 23 novembre 2004, soixante ans après la déclaration précédente : « Un contrôle résolu de l'idéologie est le fondement idéologique et politique essentiel du gouvernement du parti. »

Récemment le PCC a proposé les soi-disant nouveaux « Trois non principes » [6] dont le premier d'entre eux est « Développement sans débat ». Le vrai but du PCC n'est pas le « développement » mais l'accentuation de « sans débat » établissant le principe de « une voix, une assemblée » comme véritable but du PCC.

Interrogé en 2000 par Mike Wallace, le médiatique correspondant de CBS, sur la question de savoir pourquoi la Chine n'avait pas mené des élections populaires, Jiang Zemin a répondu : « La population chinoise est bien trop peu éduquée. »

Pourtant, pas plus tard que le 25 février 1939, le PCC claironnait déjà dans son *Xinhua Daily* : « Ils (ceux du Kuomintang) pensent que des politiques démocratiques en Chine ne sont pas réalisables aujourd'hui, mais seulement dans quelques années. Ils pensent que les politiques démocratiques devraient attendre que la connaissance et le niveau d'éducation des chinois atteignent ceux de la bourgeoisie démocratique des pays d'Europe et de l'Amérique... mais, ce n'est que sous le système démocratique qu'il sera plus facile d'éduquer les gens et de les former. »

C'est cette différence hypocrite entre ce que Xinhua a dit en 1939 et ce que Jiang Zemin a dit en 2000 qui est le véritable reflet de l'image provenant de la nature inique du PCC.

Après le massacre de la place Tiananmen en 1989, le PCC est revenu sur la scène mondiale avec une réputation déplorable sur les droits de l'homme. L'histoire a offert au PCC une chance de choisir. Soit il apprenait à respecter sa population et à réellement améliorer la condition des droits de l'homme, soit il continuait à refuser les droits de l'homme tout en prétendant les respecter face au monde extérieur afin d'éviter une condamnation internationale.

Malheureusement le PCC, en cohérence avec sa nature hypocrite, a, sans hésiter, choisi la deuxième voie. Il a soutenu et réuni dans un même panier un grand nombre de talents malhonnêtes dans les domaines scientifiques et religieux qui ont la tâche spécifique de mettre en place une propagande mensongère à l'étranger et de claironner que le PCC fait des progrès dans les droits de l'homme. Il a concocté un panel de faux droits injustifiables tels que « le droit à la survie » ou les droits à l'abri et à la nourriture. L'argument se développant ainsi, lorsque les gens ont faim, n'ont-ils pas le droit de s'exprimer ? Même si les affamés ne peuvent s'exprimer, sera-t-il permis à ceux qui ont bien rempli leur estomac de s'exprimer pour ceux qui sont affamés ? Le

PCC a même essayé de tromper le peuple chinois et les démocraties occidentales en manipulant de manière répétitive le jeu des droits de l'homme et a eu l'audace de dire : « La période actuelle est la meilleure en ce qui concerne les droits de l'homme. »

L'article 35 de la Constitution chinoise stipule que les citoyens de la République Populaire de Chine ont droit à la liberté d'expression, de publication, d'assemblée, d'association, de protestation et de manifestation. Le PCC joue tout simplement sur les mots. Sous le gouvernement du PCC, un nombre incalculable de gens ont été privés de leur droit de conscience, de parole, de publication et d'assemblée. Le PCC a même déclaré que les appels de certains groupes envers les autorités supérieures sont considérés comme illégaux. Il est arrivé plus d'une fois en 2004 que quelques groupes civils aient fait une demande pour manifester à Pékin. Le gouvernement, au lieu de donner son approbation, a arrêté les demandeurs. La politique « d'un état, deux systèmes » validée par la Constitution du PCC pour Hong Kong est aussi un piège. Le PCC parle de ne rien changer à Hong Kong pendant 50 ans et il a malgré tout essayé moins de 5 ans plus tard de changer le double système en un seul par le biais d'une législation tyrannique, l'article 23 de la loi cadre [7].

Le nouveau complot sinistre employé par le PCC est d'utiliser un simulacre de « relâchement dans la parole » pour couvrir la nature de sa surveillance et de son contrôle. Il semble que les Chinois paraissent maintenant s'exprimer plus librement et, en plus, Internet a fait que les nouvelles circulent plus vite. Ainsi le PCC annonce ouvertement qu'il autorise maintenant la liberté de parole et un nombre relativement grand de personnes le pense aussi. Mais tout cela n'est que mensonge. Ce n'est pas que le PCC soit devenu bienveillant, mais plutôt, que le Parti ne pouvait pas empêcher le développement social et les avancées technologiques. Jetons un oeil au rôle que joue le PCC en ce qui concerne Internet : Il bloque les sites Internet, filtre l'information, surveille les échanges sur des sites de discussions, contrôle les e-mails et condamne les utilisateurs du net. Tout ce qu'il entreprend est de nature régressive. Aujourd'hui, grâce à l'aide de quelques capitalistes qui négligent les droits de l'homme et leur conscience, la politique du PCC a été équipée d'appareils de haute technologie qui lui permettent de surveiller tout ce que les utilisateurs du net font depuis une voiture de patrouille. Lorsque nous examinons la dégénérescence du PCC – ses actes pervers entrepris à la lumière du jour – dans le contexte d'un mouvement global vers la liberté démocratique, comment pouvons nous espérer le voir faire des progrès dans les droits de l'homme ? Le PCC a de lui-même résumé la situation : « Il y a du relâchement vers l'extérieur, mais à l'intérieur on ressert ». La nature peu scrupuleuse du PCC n'a jamais changé.

Afin de créer une image qui lui est favorable lors de la commission des droits de l'Homme des Nations Unies en 2004, le PCC a exposé toute une série de cas concernant les droits de l'homme sévèrement condamnés pour abus. Ces événements ne sont toutefois destinés à être vus que par les étrangers et n'ont pas de substance. La raison est que le plus grand coupable des effractions commises dans le domaine des droits de l'homme est le PCC lui-même, ainsi que son ancien secrétaire général Jiang Zemin, Luo Gan ancien secrétaire de la commission politique et judiciaire, le ministre Zhou Yongkang et le vice-ministre Lui Jing du Ministère de la sécurité publique. Faire confiance à ces personnes pour punir les abus des droits de l'homme revient à demander à un bandit de capturer des voleurs.

Une analogie pourrait être faite avec un violeur en série qui, lorsqu'il est à l'abri du regard d'autrui, a pour habitude d'agresser dix femmes par jour. Puis parce qu'il y a trop de monde autour de lui, il ne peut qu'agresser une seule femme dans la foule. Est-ce qu'on peut dire du violeur qu'il a évolué positivement ? Le fait qu'il passe de l'agression cachée à une agression visible au public démontre plutôt que le violeur est plus vil et plus impudique qu'il ne l'était auparavant. La nature du violeur en série n'a pas changé du tout ; ce qui a changé c'est qu'il ne lui est plus aussi facile de commettre des crimes.

Le PCC n'est pas différent du violeur en série. Sa nature dictatoriale et sa peur instinctive de perdre du pouvoir déterminent son non-respect des droits de l'homme. Les hommes, les matériaux et les ressources financières utilisées dans le but d'enjoliver ses archives ont largement dépassé ses efforts véritables pour améliorer les droits de l'homme. L'indulgence du PCC pour des

massacres et persécutions sans raisons dans toute la Chine a été le plus grand malheur pour le peuple chinois.

1. Se déguiser pour commettre des actes malfaisants en se cachant derrière la loi

Pour protéger les profits de certains groupes d'intérêts particuliers, le PCC a, d'un côté, éliminé sa façade précédente et complètement abandonné les travailleurs, les paysans pauvres et le peuple pour, d'un autre côté il a fait progresser ses moyens malhonnêtes et crapuleux alors que de plus en plus d'abus des droits de l'homme commis par le PCC sont exposés à la communauté internationale. Le PCC a utilisé un vocabulaire populaire tel que « l'autorité de la loi », « le marché », « pour les gens » et « réforme » afin de semer la confusion dans l'esprit des gens. Le PCC n'a pas changé sa nature perverse, même s'il a revêtu un « costume occidental. » C'est simplement plus fallacieux et trompeur que le PCC dans « un costume Mao. » Dans la ferme de George Orwell (1945), les cochons ont commencé à apprendre à se lever et à marcher sur deux pattes. Ce nouveau talent acquis leur a donné une nouvelle image, mais n'a pas changé leur nature de cochons.

A. Créer des lois et des règlements qui violent la constitution chinoise

Ces lois et règlements inconstitutionnels sont appliqués par le personnel exécutif à divers niveaux comme « base légale. » Le but est de miner les efforts des gens dans la lutte contre les persécutions, l'obtention de la liberté et le soutien aux droits de l'homme.

B. Des problèmes d'ordre non politiques sont traités par des méthodes politiques

Un problème social ordinaire sera élevé à hauteur de « combattre avec le Parti pour les masses », « causer la disparition du Parti et du pays », « insurrection » et « forces ennemies. » Un problème non politique sera intentionnellement politisé de telle sorte que le PCC pourra utiliser son mouvement politique comme machine de propagande pour inciter les gens à la haine.

C. Les problèmes politiques sont traités par des méthodes non-politiques

La dernière intrigue du PCC pour attaquer les citoyens pro-démocrates et les intellectuels à la pensée indépendante est de mettre en place des « pièges » dans le but de les emprisonner. De tels « pièges » comprennent des accusations d'offenses publiques telle que prostitution et évasion fiscale. Ceci est fait avec un profil bas pour éviter la condamnation par des groupes externes. Ces crimes, qui sont suffisant pour ruiner la réputation des accusés, sont aussi utilisés pour humilier la victime en public.

Le seul changement dans la nature peu scrupuleuse du PCC a été, s'il y en a eu un, qu'il est devenu plus affreux et inhumain.

D. Le PCC détient plus d'un milliard de personnes en otage sous sa logique tordue

Imaginez qu'un criminel hors la loi pénètre dans la maison d'une femme et la viole. Lors du jugement, le violeur se défend en argumentant qu'il n'a pas tué la victime, il l'a seulement violée. Parce que tuer est plus grave que violer et puisqu'il n'a pas tué la victime, il est non seulement innocent mais devrait en plus être relâché immédiatement. Les gens devraient aussi le féliciter pour ne l'avoir que violée et pas tuée.

Cette logique semble absurde. Pourtant, précisément de nos jours, la logique de défense du PCC pour le massacre de la place de Tiananmen le 4 juin 1989 est exactement la même que celle du criminel mentionné précédemment. Le PCC a argumenté que la « répression des étudiants » a évité un potentiel « désordre interne » en Chine. Dans le but de prévenir un « désordre interne », la « répression des étudiants » était ainsi justifiée.

« Violer ou tuer, lequel est le mieux ? » Qu'au tribunal un criminel pose au juge une telle question cela ne peut qu'indiquer à quel point le criminel est sans scrupules. De la même manière, sur la thématique du massacre de la place Tiananmen, le PCC et sa cohorte n'ont pas réfléchi sur le fait d'être coupable ou non de meurtre. Ils ont au contraire demandé à la société internationale lequel

est le meilleur : «La répression des étudiants ou un désordre interne qui mène à une guerre civile ? »

Le PCC contrôle toute la machinerie étatique et toutes les méthodes de propagande. En d'autres termes, les 1,3 milliards de chinois sont tenus en otage par le PCC. Avec 1,3 milliards d'otages dans la main, le PCC pourra toujours argumenter avec sa « théorie d'otage » que s'il ne réprime pas certains groupes de gens, la nation entière sombrera dans la tourmente ou le désastre. En avançant une telle excuse, le PCC peut réprimer à volonté tout individu ou groupe, et sa répression pourra toujours être justifiée. Considérant de tels arguments malhonnêtes, de tels raisonnements fallacieux, existe-t-il des criminels plus dénués de honte dans le monde que le PCC ?

2. La carotte et le bâton – de l'octroi de la « liberté » à l'escalade de la répression

Beaucoup de chinois ont l'impression qu'ils jouissent de plus de « liberté » maintenant que par le passé et ils gardent ainsi un espoir d'une perspective d'amélioration du PCC. En réalité, le degré de liberté qui est « accordé » aux gens dépend largement de l'appréhension de l'état de crise du PCC. Le PCC entreprendra tout pour conserver les intérêts collectifs du Parti, y compris en accordant une soi-disant démocratie, liberté ou droits de l'homme aux gens.

Toutefois sous la direction du PCC, la soi-disant « liberté » accordée n'est pas protégée par une quelconque législation. Une telle « liberté » est purement un instrument pour engourdir et contrôler les gens à sa guise en suivant la tendance internationale vers la démocratie. Dans son essence, cette « liberté » est un conflit irréconciliable avec les intérêts dictatoriaux du PCC. Dès qu'un tel conflit est ainsi activé et qu'il dépasse le seuil de tolérance du PCC, le PCC retirera instantanément toute « liberté. » Dans l'histoire du PCC, il y a eu plusieurs périodes pendant lesquels les discours étaient plus ou moins libres, elles ont toutes été suivies par une période de contrôle plus strict. Ces modèles d'événements cycliques sont nombreux dans l'histoire du PCC, ce qui démontre sa nature inique.

Dans le domaine actuel de l'Internet, si vous visitez le site Internet officiel de Xinhua ou celui du *People's Daily* vous découvrirez qu'il y a en réalité un certain nombre de nouvelles qui contiennent des informations négatives par rapport à la Chine. C'est parce que, premièrement il y a un trop grand nombre de nouvelles négatives en circulation rapide en Chine en ce moment et que l'agence d'information doit rapporter ces nouvelles pour rester crédible. Deuxièmement le point de vue correspond aux intérêts du PCC, par exemple « de petites critiques aident beaucoup. » Les nouvelles attribueront toujours la faute à certains individus qui n'ont rien à voir avec le Parti alors qu'elles renforceront la crédibilité du PCC pour toute solution. Le PCC contrôle habilement tout ce qui doit être rapporté ou non, jusqu'à quel point il faut le rapporter et si ce sont les médias chinois ou les médias étrangers contrôlés par le PCC qui doivent le rapporter.

Le PCC est expert dans la transformation des mauvaises nouvelles en quelque chose qui puisse lui permettre d'atteindre le but de gagner le cœur des gens. Beaucoup de jeunes en Chine ont l'impression que le PCC offre maintenant un bon degré de liberté de parole, et espèrent et croient dans le PCC. Ils sont victimes des stratégies « raffinées » de médias iniques contrôlés par l'Etat. De plus, en créant une situation chaotique dans la société chinoise puis en lui donnant une certaine couverture médiatique, le PCC peut menacer les gens en prétendant que seul le pouvoir du PCC peut contrôler une société si chaotique et forcer finalement les gens à approuver la domination du PCC.

Aussi nous ne devrions pas penser par erreur que le PCC s'est de lui-même changé même si nous voyons des signes d'amélioration des droits de l'homme. Dans l'histoire, lorsque le PCC s'est battu pour renverser le gouvernement du KMT, il a prétendu se battre pour la démocratie de la nation. La nature malfaisante du PCC infère qu'aucune de ses promesses n'est digne de confiance.

V. Divers aspects de la nature sans scrupule du PCC

1. Vendre par vanité la terre de la nation – utiliser le nom de l'unité nationale pour trahir le pays

« Nous devons libérer Taiwan » et « unifier Taiwan » ont été les slogans de la propagande du PCC durant les dernières décennies. Par le biais de cette propagande le PCC a agi comme un nationaliste et un patriote. Est-ce que le PCC se soucie vraiment de l'intégrité de son territoire national ? Pas du tout ! Taiwan n'est qu'un problème historique créé par la bataille entre le PCC et le KMT et c'est le moyen utilisé par le PCC pour attaquer son opposant et gagner le soutien de la population.

Dans les premières années lorsque le PCC a mis en place le « Soviet chinois » pendant le règne des nationalistes, la clause 14 de sa Constitution stipulait que « tout groupe ethnique ou toute province en Chine peut revendiquer son indépendance. » Dans le but de se conformer à l'Union soviétique, le slogan de cette époque était « protéger le Soviet ». Durant la bataille sino-japonaise, le but suprême du PCC était de profiter de l'opportunité pour s'agrandir plutôt que de combattre les assaillants japonais. En 1945 l'armée rouge de l'Union soviétique est entrée au Nord-Est de la Chine et a commis des vols, des meurtres et des viols, mais le PCC n'a pas exprimé un seul mot de désaccord. De même, lorsque l'Union soviétique a soutenu la Mongolie extérieure à devenir indépendante de la Chine, le PCC est une fois de plus resté silencieux.

A la fin de 1999, le PCC et la Chine ont signé l'accord sino-russe de surveillance de la frontière, dans lequel le PCC acceptait tous les accords inéquitables conclus une centaine d'années auparavant entre la dynastie Qing et la Russie, vendant plus d'un million de kilomètres carré de terre à la Russie - une surface équivalent à plus de douze fois Taiwan. En 2004, le PCC et la Russie ont signé des accords sino-russes supplémentaires de surveillance des frontières. En conséquence, la Chine a de nouveau perdu la souveraineté sur la moitié de l'île de Heixiazhi dans la province de Heilongjiang.

Concernant d'autres problématiques liées aux frontières telles que les îles de Nansha et Diaoyu, le PCC ne se sent pas concerné, car ces problématiques n'ont pas d'impact sur le pouvoir du PCC. Le PCC a clamé haut et fort « Unifier Taiwan » ; ce n'était purement qu'un écran de fumée et des méthodes détournées pour inciter à un patriotisme aveugle et maintenir l'attention publique loin des conflits domestiques.

2. Des politiques scélérates dénuées de moralité

Un gouvernement devrait toujours être surveillé. Dans les pays démocratiques, la séparation des pouvoirs, ajouté à la liberté d'expression et de la presse sont de bons mécanismes de surveillance. La croyance religieuse amène un surcroît de modération morale.

Le PCC promeut l'athéisme ; par conséquent, aucune nature divine n'est là pour restreindre moralement son comportement. Le PCC est une dictature ; par conséquent il n'y a pas de loi pour le restreindre politiquement. Il en résulte que le PCC est totalement irréflecti et sans contraintes lorsqu'il montre sa nature tyrannique et malfaisante. Selon le PCC, qui surveille cela ? « Le PCC se surveille lui-même. » C'est le slogan qu'il a utilisé pour tromper la population pendant des décennies. Dans les premiers temps, c'était appelé « autocritique », puis « auto-surveillance » et « auto-perfectionnement du gouvernement du Parti » et récemment « auto-relèvement de la capacité à gouverner ». Le PCC met l'accent sur la super capacité qu'il a pour la soi-disant « auto-amélioration. » Le PCC ne fait pas que le dire mais entreprend réellement des actions comme établir « le Comité Central d'inspection disciplinaire », « le bureau d'appel » et d'autres bureaux semblables. Ces organisations sont plutôt attrayantes mais aussi inutiles que des « pots de fleur » qui confondent et trompent les gens.

Sans restriction morale légale, « l'auto amélioration » du PCC équivaut au dicton chinois traditionnel « les démons émergent de son propre cœur ». C'est seulement une excuse que le PCC met en avant pour refuser toute surveillance externe et pour refuser de lever l'interdiction de la liberté de la presse et la formation de partis politiques libres. Les crapules politiques utilisent cette supercherie pour duper les gens et protéger la légitimité du PCC et les intérêts du groupe qui gouverne.

Le PCC est expert en combines politiques. « La dictature de la démocratie populaire », « le centralisme démocratique », la « consultation politique » et ainsi de suite sont toutes des méthodes trompeuses. A l'exception de « la dictature », tout est mensonge.

3. Employer la ruse – De la fausse résistance à l'invasion japonaise jusqu'au faux contre-terrorisme

Le PCC a toujours prétendu avoir mené le peuple chinois à vaincre les envahisseurs japonais. Mais des archives historiques abondantes exposent le fait que le PCC a intentionnellement évité les batailles dans la guerre sino-japonaise et qu'il a au contraire seulement retardé les efforts anti japonais en profitant de l'opportunité de l'implication du KMT dans la guerre pour accroître son propre pouvoir.

Les seules grandes batailles menées par le PCC ont été la bataille du col de Pingxing et la bataille des cents régiments. Dans la bataille du col de Pingxing, le PCC n'était pas la force directrice ou prédominante participant à la bataille et la dirigeant.. Au contraire, les troupes du PCC ont simplement tendu une embuscade à l'armée de réserve japonaise. Pour la bataille des cents régiments, on croyait à l'intérieur du PCC que la participation à cette bataille violait les règles stratégiques du Parti Central. Après ces deux batailles, Mao et les armées du PCC ne se sont plus engagés dans aucune bataille importante, ni n'ont produit de héros de guerre sino-japonais comme Dong Cunrui pendant la guerre contre le KMT en 1948 et Huang Jiguang pendant la guerre coréenne [8]. Seulement un petit nombre de hauts commandants militaires du PCC sont morts sur le champ de la bataille anti-japonaise. Jusqu'à aujourd'hui, le PCC n'ose même pas publier de statistiques de ses blessés pendant la guerre sino-japonaise pas plus qu'on ne trouve sur le vaste territoire chinois beaucoup de monuments à la mémoire des héros du PCC dans la guerre sino-japonaise.

A l'époque le PCC a mis en place un « gouvernement des régions frontalières » dans les provinces de Shaanxi, de Gansu et de Ningxia loin des champs de batailles. En utilisant la nomenclature actuelle, le PCC menait « un pays deux systèmes » ou « deux Chine » dans la Chine. Si les commandants du PCC ne manquaient pas d'ardeur pour résister aux japonais, les haut-fonctionnaires n'ont pas été sincères dans la lutte pendant la guerre sino-japonaise, mais ont pris au contraire des mesures pour protéger leurs ressources et utiliser la guerre comme une opportunité pour se renforcer eux-mêmes. Lorsque la Chine et le Japon ont repris leurs relations diplomatiques en 1972, Mao Zedong a révélé la vérité au Premier ministre japonais Kakuei Tanaka ; le PCC avait à remercier le Japon car sans la guerre sino-japonaise, le PCC n'aurait pas gagné le pouvoir en Chine.

Ce qui précède est la vérité en ce qui concerne la fausse revendication du PCC qu'il a conduit le peuple chinois à résister pendant les huit années de guerre contre les Japonais et finalement obtenu la victoire.

Plus d'un demi-siècle plus tard, avec l'attaque terroriste du 11 septembre sur le sol des Etats-Unis, un effort anti-terroriste mondial est devenu le centre de l'attention générale. Le PCC une fois de plus utilise une stratégie mensongère similaire à celle qui a été déployée pendant la guerre anti-japonaise. Il utilise de soi-disant réformes anti-terroristes pour étiqueter beaucoup de croyants, de dissidents, et de groupes engagés dans des conflits territoriaux et ethniques comme terroristes. Sous le couvert de l'effort anti-terroriste international, le PCC a lancé de violentes répressions.

Le 27 septembre 2004, l'agence Xinha News a cité le *Xinjing Newspaper* disant que Pékin allait probablement établir le premier bureau anti-terroriste parmi toutes les provinces et villes en Chine. Beaucoup de media étrangers pro-PCC ont mis en gros titres que le bureau 610 s'associait aux efforts anti-terroristes (le « Bureau 610 » est un réseau de bureaux que le gouvernement a spécialement mis en place pour persécuter le Falun Gong), en affirmant que le bureau anti-terroriste se concentrerait sur l'attaque « d'organisations terroristes » dont le Falun Gong.

Le PCC a collé l'étiquette de « terroristes » sur des gens qui n'ont aucune arme, qui ne rendent pas les coups lorsqu'ils sont insultés ou battus et qui vont pacifiquement faire appel pour leur droit de croyance. Prenant avantage du climat anti-terroriste, le PCC a mobilisé sa « force spéciale anti-

terroriste » armée jusqu'aux dents pour mener une répression rapide envers ce groupe sans défense de personnes pacifiques. De plus il a utilisé l'excuse de contre-terrorisme pour échapper à l'attention internationale et à sa condamnation de la persécution du Falun Gong. Les différents types de mensonges utilisés dans ce cas ne diffèrent pas de ceux que le PCC a utilisés pendant la guerre sino-japonaise et sont une façon honteuse de traiter une affaire aussi sérieuse que les efforts anti-terroristes internationaux.

4. Feindre la sincérité et l'acceptation apparente en s'opposant secrètement

Le PCC ne croit pas en ses propres doctrines mais il en force d'autres à y croire. C'est une des plus insidieuses méthodes utilisées par la doctrine du PCC. Le PCC sait que ses doctrines sont fausses et que l'idée du socialisme est fausse. Il ne croit pas en ces doctrines, mais il force les gens à y croire. Il persécute les gens qui ne croient pas en elles. Le PCC a introduit sans aucune honte une idéologie aussi trompeuse dans la Constitution comme étant le fondement de l'Etat chinois.

On peut observer dans la vie réelle un phénomène intéressant. Beaucoup de hauts fonctionnaires perdent leurs postes dans les luttes de pouvoir du fait de la corruption régnant dans l'arène politique chinoise. Mais ce sont ces mêmes gens qui promeuvent l'honnêteté et le désintéressement lors de réunions publiques, alors qu'ils s'engagent dans la fraude, la corruption et d'autres activités décadentes derrière la scène. Beaucoup de ces soi-disant « serviteurs du peuple » sont tombés de cette manière, y compris Li Jianting, ancien gouverneur de la province de Yunnan, Liu Fangren, secrétaire du Parti de la province de Guizhou, Cheng Weigao, secrétaire du parti de la province de Hebei, Tian Fengshan, ministre de la Terre et des Ressources, et Wang Huaizhong, lieutenant gouverneur de la province d'Anhui. Cependant si on examine leurs discours, on découvrira qu'à chaque fois, sans exception, ils ont soutenu les campagnes anti-corruption et ont répétitivement exigé de leurs subordonnés de se comporter avec honnêteté, alors qu'eux-mêmes étaient en train de détourner des fonds et acceptaient des pots-de-vin.

Bien que le PCC ait promu beaucoup de cadres exemplaires et souvent attiré des gens idéalistes et volontaires à rejoindre le Parti afin de redorer son blason, tout le monde peut voir dans quel état pitoyable se retrouve le standard moral constamment en déclin de la Chine. Pourquoi la propagande du PCC pour une « civilisation spirituelle » n'a-t-elle rien fait pour corriger ce phénomène ?

En réalité, les dirigeants du Parti communiste ont émis de purs mensonges lorsqu'ils ont promulgué « les qualités morales du communisme » ou le slogan « servir les gens. » L'incohérence entre les actions et les paroles des dirigeants communistes peut être retracée jusqu'à leur fondateur Karl Marx. Marx a donné naissance à un enfant illégitime. Lénine a attrapé la syphilis avec des prostituées. Staline a été attaqué en justice pour avoir imposé une relation sexuelle à une chanteuse. Mao Zedong s'adonnait à la débauche. Jiang Zemin est un obsédé. Toute la famille du dirigeant roumain communiste Ceausescu est devenue d'une extravagante richesse grâce à lui. Le dirigeant communiste cubain Castro accumule des centaines de millions de dollars dans des comptes en banques à l'étranger. Le tueur démoniaque nord communiste coréen Kim Il Song et ses enfants mènent une vie de gaspillage décadente.

Dans la vie courante, les gens ordinaires en Chine détestent les sessions d'études politiques creuses. Ils parlent de façon de plus en plus équivoque des affaires politiques, car chacun sait que ces sessions sont des jeux trompeurs. Mais aucun d'entre eux, pas plus l'orateur que le public ne parlerait ouvertement de ces mensonges. C'est un secret de polichinelle. Les gens appellent ce phénomène les « feintes sincères. » Les concepts claironnés du PCC, tels que les « trois représentations » d'il y a plusieurs années, ou « améliorer la capacité à gouverner » qui est venu plus tard, les « trois cœurs » d'aujourd'hui – « réchauffer, stabiliser et gagner le cœur des gens » – sont tous des non-sens. Quel parti au pouvoir ne voudrait pas représenter les avantages du peuple ? Quel parti au pouvoir ne voudrait pas s'occuper de la capacité à gouverner ? Quel parti au pouvoir n'essaie pas de gagner le cœur des gens ? Tout parti qui ne s'occupe pas de ces sujets serait rapidement poussé hors de la scène politique. Mais le PCC traite ce genre de slogans superflus comme des théories complexes et profondes et force la nation entière à les étudier.

Lorsque la feinte a graduellement moulé la pensée et les habitudes de millions de gens et que c'est devenu la culture du parti, la société elle-même est devenue fausse, prétentieuse et stupide. Manquant d'honnêteté et de confiance, la société est en état de crise. Pourquoi le PCC a-t-il créé ces conditions ? Dans le passé, c'était pour ses idéologies et maintenant c'est pour son propre profit. Les membres du PCC savent qu'ils simulent, mais ils simulent quand même. Si le PCC ne promouvait pas de tels slogans et formalités, il ne pourrait pas maltraiter le peuple. Si c'était le cas, comment pourrait-il faire en sorte que les gens le suivent et le craignent ?

5. Abandonner la conscience et sacrifier la justice pour les intérêts du parti

Dans le livre « Sur le développement de la morale du parti » Liu Shaoqi [8] expliquait principalement le besoin « pour les membres du parti de soumettre leurs intérêts individuels aux intérêts du parti. » Les personnes droites qui se sentaient concernées par le pays et par le peuple n'ont jamais manqué parmi les membres du PCC, pas plus que les fonctionnaires honnêtes qui ont réellement servi les intérêts du peuple. Mais ces fonctionnaires ne peuvent pas survivre dans la machinerie des intérêts personnels du PCC. Sous la pression constante de « soumettre leur humanité à la nature du parti » ils ont souvent trouvé qu'il était impossible de continuer sans risquer d'être démis de leurs fonctions ou pire devenir corrompus.

Le peuple chinois a personnellement expérimenté et profondément ressenti le régime brutal du PCC et a développé une peur profonde de la violence du PCC. C'est pourquoi, les gens n'osent pas donner leur soutien à la justice et ne croient plus dans les lois célestes. Au début ils se soumettent au pouvoir du PCC. Puis graduellement ils deviennent insensibles et ne se sentent plus concernés par des sujets qui ne les touchent pas directement. Même la logique de leur pensée a été consciencieusement modelée pour succomber à la puissance du PCC. Tel est le résultat de la nature mafieuse du PCC.

6. Le PCC manipule les sentiments patriotiques pour mobiliser le Peuple

Le PCC utilise des slogans de « patriotisme » et de « nationalisme » pour mobiliser les gens. Ils ne sont plus seulement les cris de ralliement principaux du PCC, mais ce sont aussi des ordres fréquemment donnés et des stratégies testées dans le temps. En lisant la propagande nationaliste dans les éditions étrangères du *People's Daily*, des chinois d'outre-mer qui, pendant des décennies n'ont pas osé retourner en Chine pour y vivre, peuvent devenir plus nationalistes que les Chinois habitant en Chine. Manipulés par le PCC, le peuple chinois qui n'a pas osé dire non à toute la politique du PCC, est devenu suffisamment téméraire, pour donner l'assaut à l'ambassade et au consulat des USA en Chine, jetant des oeufs et des pierres et brûlant des voitures et des drapeaux américains, tout cela sous la bannière du « patriotisme ».

A chaque fois que le parti communiste rencontre une situation importante qui exige l'obéissance des gens, il utilise le « patriotisme » et le « nationalisme » pour mobiliser les gens rapidement. Pour des affaires liées à Taiwan, Hong Kong, au Falun Gong, la collision entre un avion-espion américain et un avion de combat chinois, le PCC a utilisé des méthodes combinées de terreur sous haute pression et de lavages de cerveaux collectifs amenant ainsi les gens à se sentir en état de guerre. Cette méthode est similaire à celle appliquée par les fascistes allemands.

En bloquant toute autre information, le lavage de cerveau orchestré par le PCC a été un succès incroyable. Le peuple chinois, malgré le fait qu'il n'aime pas le PCC, pense de la manière déformée que ce dernier lui a instillée. Par exemple, pendant la guerre menée par les USA en Irak beaucoup de gens ont été ébranlés par l'analyse quotidienne de la CCTV [9] ; ils ressentent une forte sensation de haine, de vengeance et de désir de combattre tout en maudissant en même temps une autre guerre.

7. Sans scrupules – mettre le Parti avant le pays et forcer les gens à prendre leur ennemi pour leur père

Une des phrases que le PCC emploie souvent pour menacer les gens est « l'extinction du parti et du pays » plaçant le « parti » avant le « pays. » Le principe fondateur de la Chine est : « qu'il n'y aurait pas de Chine nouvelle sans le PCC. » Depuis leur enfance, les gens ont été éduqués à

« écouter ce que le parti dit » et « agir comme de bons enfants du parti. » Ils chantent des louanges au parti : « Je considère le parti comme ma mère » « Oh, Parti, ma mère bien aimée » « la grâce salvatrice du parti est plus profonde que l'océan » « L'amour pour mon père et ma mère ne peuvent pas surpasser l'amour envers le parti » [10]. Ils répondent au « va et bats-toi là où le parti te demande d'aller. » Lorsque le gouvernement offrait une aide en cas de catastrophes, les gens remerciaient alors « le parti et le gouvernement » - premièrement le « parti » puis le « gouvernement. » Un slogan militaire dit « le parti commande le fusil. » Même lorsque les experts chinois ont essayé de créer un uniforme pour les juges dans les tribunaux, ils ont mis quatre boutons d'or sur le col de l'uniforme. Ces boutons sont alignés du haut vers le bas, symbolisant le parti, la population, la loi et le pays. Cela indique que même si vous êtes juge, le parti sera toujours positionné au-dessus de la loi, du pays et du peuple.

Le « Parti » est devenu le nom suprême en Chine et le « pays » est devenu le subordonné du parti. Le « pays » existe pour le « Parti » et le « Parti » est considéré comme l'incarnation de la population et le symbole du « pays. » L'amour pour le parti, les dirigeants du parti et le pays ont été mélangés ensemble ce qui est la raison fondamentale pour laquelle le patriotisme en Chine a été déformé.

Sous l'influence subtile mais persistante de l'éducation et de la propagande du PCC, beaucoup de gens, membres du parti ou non, ont commencé à confondre le parti avec le pays, qu'ils en soient conscients ou non. Ils en sont venus à accepter que les « intérêts du parti » soient supérieurs à tout, et à convenir que « les intérêts du parti équivalent aux intérêts de la population et du pays. » Ce résultat de l'endoctrinement du PCC a créé un climat de trahison des intérêts nationaux dans le parti.

8. Jouer au jeu du « redressement » et appeler des actes criminels « grandes réussites »

Le PCC a commis beaucoup de bévues dans l'histoire, mais il a toujours mis le blâme sur certains individus ou groupes à travers «le redressement et la réhabilitation. » Cela n'a pas seulement rendu les victimes extrêmement reconnaissantes envers le PCC mais aussi a permis au PCC de nier complètement toute responsabilité dans ses actes criminels. Le PCC revendique de « ne pas être effrayé de commettre des erreurs, mais aussi d'être bon dans leurs corrections » [12] et c'est devenu la potion magique du PCC pour répétitivement échapper à la culpabilité. C'est pourquoi le PCC demeure à jamais « grandiose, glorieux et juste. »

Peut-être qu'un jour le PCC décidera de redresser le massacre de la place Tiananmen et de restaurer la réputation du Falun Gong. Mais ce ne sont que des tactiques machiavéliques qu'il utilise dans une tentative désespérée pour prolonger sa vie moribonde. Le PCC n'aura jamais le courage de réfléchir sur lui-même, d'exposer ses propres crimes et de payer pour ses fautes.

VI. Le PCC manifeste sa nature malveillante par l'utilisation de la terreur d'état dans ses efforts pour éliminer « Authenticité, Compassion, Tolérance »

La fausse « auto immolation de la place Tiananmen » mise en scène par le PCC peut être considérée comme le mensonge du siècle. Dans le but de supprimer le Falun Gong, un gouvernement est tellement pervers qu'il a pu séduire cinq personnes à prétendre être des pratiquants de Falun Gong et orchestrer leur fausse auto-immolation sur la place Tiananmen. En s'associant à l'escroquerie, les cinq personnes venaient de signer involontairement leur propre arrêt de mort et ont été battues à mort sur le devant de la scène ou tuées après-coup. Le ralenti de la vidéo de l'auto immolation enregistrée par CCTV montre, sans qu'il y ait de doute possible, que Liu Chunling, une des cinq personnes à s'auto-immoler, est morte après avoir été frappée sur place par un officier de police. D'autres incohérences apparaissent dans les prises de vues, comme la position assise de Wang Jingdong, la bouteille de plastique (supposée être remplie d'essence) restée intacte entre ses jambes après que le feu a été éteint, la conversation entre le docteur et Liu Siying la plus jeune des victimes et la présence du cameraman prêt à filmer la scène. Il y a suffisamment d'évidences pour prouver que l'incident de l'auto immolation a été une duperie criminellement conçue par l'unique régime de Jiang Zemin pour piéger le Falun Gong [12].

Le PCC a utilisé des méthodes indescriptibles et cruelles dans sa campagne avérée d'éradication du Falun Gong. C'est un détournement des ressources financières de la nation accumulées pendant les 20 dernières années de réformes économiques et d'ouverture. Ceci a mobilisé le parti, le gouvernement, les militaires, la police, les espions, les diplomates étrangers et d'autres organisations gouvernementales et non gouvernementales. Ils ont manipulé le système de couverture médiatique globale, instaurant un strict blocus de l'information avec des surveillances individuelles et de haute technologie. Et ceci dans un seul but : persécuter un groupe de gens pacifiques qui adhèrent au Falun Gong, une pratique chinoise traditionnelle de *qigong* pour épurer le corps, l'esprit et l'être en accord avec les principes de « Authenticité, Compassion et Tolérance. » Une telle persécution brutale de gens innocents pour leurs croyances révèle la nature dégénérée du PCC.

Aucun malfauteur n'a menti aussi insidieusement et de façon aussi pénétrante que Jiang Zemin et le PCC. Ils utilisent divers mensonges, chacun visant à atteindre et manipuler différentes notions et idées que les gens ont, de sorte qu'ils puissent être plus facilement dupés et croire aux mensonges, et que le parti puisse inciter à la haine envers le Falun Gong. Croyez-vous à la science ? Le PCC dit que le Falun Gong est superstitieux. Pensez-vous que la politique soit détestable ? Le PCC dit que le Falun Gong est engagé dans la politique. Enviez-vous les riches qu'ils soient en Chine ou à l'étranger ? Le PCC dit que les pratiquants de Falun Gong accumulent des richesses. Êtes-vous contre les organisations ? Le PCC dit que le Falun Gong a une organisation hermétique. Êtes-vous fatigué du culte de la personnalité qui dure en Chine pendant plusieurs décennies ? Le PCC dit que les exercices du Falun Gong exercent un contrôle mental. Êtes-vous passionné par le patriotisme ? Le PCC dit que le Falun Gong est contre la Chine. Avez-vous peur du chaos ? Le PCC dit que le Falun Gong crée l'instabilité. Croyez-vous que le Falun Gong soutient Authenticité, Compassion, Tolérance ? Le PCC dit que le Falun Gong n'est pas crédible, bienveillant ni tolérant. Il a même déformé la logique, proclamant que la compassion peut générer le désir de tuer.

Croyez-vous que le gouvernement ne fabriquerait pas de tels mensonges ? Le PCC fabrique des mensonges qui sont encore plus grands et plus choquants, de suicides à l'auto immolation, du meurtre de proches aux meurtres en série – tant de mensonges qu'il vous est difficile de ne pas les croire. Sympathisez-vous avec le Falun Gong ? Le PCC relie votre évaluation politique à la persécution du Falun Gong, vous rétrograde, vous licencie, ou retire votre bonus si les pratiquants de Falun Gong dont vous êtes responsable se rendent à Pékin pour y faire appel. Vous êtes forcés de devenir un ennemi du Falun Gong.

Le PCC a kidnappé d'innombrables pratiquants de Falun Gong et les a emmenés dans des sessions de lavage de cerveau dans son effort pour les forcer à abandonner leur croyance juste et leur faire promettre d'arrêter leur pratique. Le PCC a utilisé divers moyens pervers pour les persuader, utilisant les personnes qu'il connaît, leur carrière et l'éducation pour les mettre sous pression, leur infligeant différentes tortures cruelles et même punissant les membres de leur famille et collègues. Les pratiquants de Falun Gong qui ont subi le lavage de cerveau avec succès sont utilisés pour laver le cerveau à d'autres. Le PCC corrompu insiste pour transformer des hommes bons en démons et les forcer à avancer sur un chemin obscur jusqu'à la fin de leurs vies.

VII. Un socialisme inique avec des « caractéristiques chinoises »

Le terme « caractéristiques chinoises » est utilisé pour couvrir les crimes du PCC. Le PCC clame depuis toujours que la révolution chinoise doit son succès à « l'intégration du marxisme-léninisme avec la réalité concrète de la révolution chinoise. Le PCC a fréquemment utilisé et abusé du terme « caractéristique » comme un support idéologique pour ses politiques capricieuses et malfaisantes.

1. Des méthodes capricieuses et trompeuses

Sous l'apparence trompeuse des « caractéristiques chinoises », ce que le PCC a atteint n'est rien que l'absurdité.

Le but du PCC dans la révolution était de détenir les biens publics par le biais de la productivité et il a trompé un grand nombre de jeunes personnes en les faisant rejoindre l'organisation du parti sous prétexte d'idéaux communistes de cohésion. Beaucoup d'entre eux ont trahi leurs familles en offrant au PCC les propriétés que ceux-ci possédaient. Mais 83 ans après le début du PCC, le capitalisme est réapparu, en tant que partie intégrante du PCC lui-même qui brandissait à l'origine la bannière de l'égalitarisme.

Aujourd'hui, parmi les enfants et proches des dirigeants du PCC, beaucoup sont devenus les nouveaux capitalistes fortunés et beaucoup de membres du parti s'efforcent de rejoindre le groupe des nouveaux riches. Le PCC a éliminé les propriétaires terriens et les capitalistes au nom de la révolution et a volé leur propriété. Maintenant, par la fraude et la corruption la nouvelle « royauté » du PCC a donné naissance à des capitalistes encore plus riches. Ceux qui ont suivi le parti au début de la révolution soupirent maintenant « Si j'avais su quelle serait la situation aujourd'hui, je ne les aurais pas suivis ». Après plusieurs décennies d'efforts, de luttes, de souffrances et de batailles, ils découvrent qu'ils ont finalement simplement voué la propriété de leurs frères et pères aussi bien que la leur à l'idéologie perverse du PCC.

Le PCC parle d'une base économique déterminant la superstructure [13]; en réalité la superstructure est imposée par l'attitude corrompue des fonctionnaires du PCC soutenus par des décisions des fonctionnaires à un plus haut niveau et leur pression pour la maintenir. Opprimer la population est ainsi devenue la politique fondamentale du PCC.

Une autre caractéristique inique du PCC, se manifeste dans le changement de définitions de tout concept culturel, puis dans l'utilisation de ses propres définitions revues pour critiquer et contrôler la population. Le concept de « parti » en est un exemple. Depuis le commencement et de par le monde des partis ont été créés aussi bien en Chine qu'à l'étranger. Seul le parti communiste exerce son pouvoir au-delà du domaine du collectif. Si vous rejoignez le parti, il contrôlera tous les aspects de votre vie, y compris votre conscience, votre subsistance et votre vie privée. Lorsque le PCC obtient un pouvoir politique, il contrôle la société, le gouvernement et l'appareil étatique. Il dicte son point de vue dans tous les sujets, comme celui aussi important de choisir le président du pays comme le ministre de la défense, il décide aussi bien l'exécution des règlements que des lois, jusqu'aux affaires les plus petites, tels que le lieu ou quelqu'un devrait vivre, avec qui il peut se marier et combien d'enfants il a le droit d'avoir. Le PCC a rassemblé toutes les méthodes imaginables de contrôle.

Au nom de la dialectique, le PCC a complètement détruit la pensée holistique, la capacité de raisonnement et la recherche de l'esprit philosophique. Tout en parlant de « distribution selon la contribution » le processus « d'autoriser certaines personnes à devenir riche d'abord » a été accompli avec « la distribution selon le pouvoir ». Le PCC utilise le déguisement de « servir la population de tout son cœur » pour tromper ceux qui croient en de tels idéaux, puis lave complètement leurs cerveaux et les contrôle, les transformant graduellement en instruments dociles qui « servent le parti de tout leur cœur » et n'osent pas s'exprimer en faveur des droits du peuple.

2. Un parti machiavélique avec les « caractéristiques chinoises »

Utilisant le principe qui place les intérêts du parti au-delà de toute autre considération, le PCC a déformé la société chinoise au moyen d'un culte démoniaque, créant des être vraiment grotesques dans l'humanité toute entière. Cet être est différent de tout autre état, gouvernement ou organisation. Son principe est de n'avoir aucun principe ; derrière son sourire, aucune sincérité. Mais des gens au cœur bon ne peuvent pas comprendre le PCC. Basé sur les standards moraux universels, ils ne peuvent pas imaginer qu'une entité si malfaisante puisse représenter un pays. Utilisant l'excuse des « caractéristiques chinoises », le PCC s'est établi lui-même parmi les nations du monde. Les « caractéristiques chinoises » sont devenues un euphémisme des « caractéristiques infâmes du PCC. »

En employant les « caractéristiques chinoises », le capitalisme mutilé de la Chine a été transformé en « socialisme » ; le « chômage » est devenu « en attente d'un emploi » ; « être licencié » est

devenu « hors service » ; « pauvreté » est devenu le « stade initial du socialisme » ; et les droits de l'Homme et la liberté d'expression et de croyance ont été réduits au simple droit à survivre.

3. La Nation chinoise rencontre une crise morale sans précédent

Au début des années 1990, il y avait un dicton populaire en Chine qui disait « je suis un malfaiteur et je n'ai peur de personne ». C'est une conséquence lamentable de plusieurs décennies de domination inique du PCC, de la corruption imposée à la Nation. Un déclin rapide de la moralité dans tous les aspects de la société accompagne la fausse prospérité de l'économie chinoise.

Les représentants du Congrès de la Chine parlent souvent du sujet de « l'honnêteté et de la confiance » pendant le congrès populaire chinois. Dans les examens d'admission aux universités les étudiants ont l'obligation d'écrire sur l'honnêteté et la confiance. Cela signifie un manque d'honnêteté et de confiance et que le déclin de la moralité est devenu une crise invisible mais omniprésente dans la société chinoise. Corruption, fraude, produits contrefaits, mensonges, malveillance et règles sociales dégénérées sont généralisés. Il n'y a plus la confiance élémentaire entre les gens.

Pour ceux qui disent être satisfaits avec l'amélioration de leur niveau de vie ; la stabilité dans leur vie n'est-elle pas leur premier souci ? Quel est le facteur de stabilité sociale le plus important ? C'est la moralité. Une société avec une moralité dégradée, n'est plus capable d'offrir la sécurité et la confiance.

Le PCC a, à ce jour, sévit sur presque toutes les religions traditionnelles et a démantelé le système de valeur traditionnel. La manière peu scrupuleuse avec laquelle le PCC se saisit de la richesse et trompe les gens a eu pour effet de tirer la société vers le bas, corrompant la société entière et entraînant son peuple vers la malhonnêteté. Le PCC, qui gouverne avec des méthodes dévoyées, a besoin essentiellement d'une société corrompue comme environnement où survivre. C'est la raison pour laquelle le PCC fait tout son possible pour que les gens descendent à son niveau, essayant de transformer le peuple chinois en comploteurs à divers degrés. C'est ainsi que la nature trompeuse du PCC éradique la fondation morale qui a pendant longtemps soutenu le peuple chinois.

Conclusion

« Il est plus facile de modifier les rivières et les montagnes que de changer sa nature » [14]. L'histoire a prouvé que chaque fois que le PCC a relâché son emprise et ses chaînes, il l'a fait sans avoir l'intention de les abandonner. Après la grande Famine dans les années 1960, le PCC a adopté le programme des « trois libertés et un contrat » (San Zi Yi Bao) [15] visant à restaurer la production agricole, mais sans intention de modifier le statut « d'esclave » des paysans chinois pauvres. La réforme économique et la libéralisation des années 1980 n'ont pas empêché le PCC de lever son couteau de boucher sur son propre peuple en 1989. Dans le futur, le PCC continuera de modifier sa façade, mais il ne changera pas sa nature inique.

Certaines personnes pourraient penser que le passé appartient au passé et que la situation a changé et que le PCC n'est maintenant plus le PCC d'alors. Il se pourrait que certains se satisfassent de cette apparence trompeuse, qu'ils voient et même croient par erreur que le PCC s'est amélioré dans le processus des réformes ou qu'il a l'intention de s'amender. De cette manière ils écartent sans cesse les souvenirs perturbants du passé. Tout ceci ne peut que donner à la bande de voyous l'occasion de survivre et de menacer l'humanité.

Tous les efforts entrepris par le PCC ont pour but que les gens oublient le passé. Toutes les luttes des gens sont un rappel des injustices dont ils ont souffert entre les mains du PCC.

En fait, l'histoire du PCC est une histoire qui a altéré la mémoire des gens, une histoire dans laquelle les enfants ne connaissent pas le vécu véritable de leurs parents, une histoire dans

laquelle des centaines de millions de citoyens ont enduré un conflit énorme entre maudire le passé sanguinaire du PCC et maintenir l'espoir d'un avenir du PCC.

Lorsque le spectre pervers du communisme est tombé sur le monde humain, le parti communiste a libéré la racaille de la société et a utilisé la rébellion de truands pour saisir et établir un pouvoir politique. Ce qu'il a fait par l'utilisation du carnage et de la tyrannie, afin d'établir et de maintenir le despotisme sous la forme d'une « Possession du Parti ». En utilisant la soi-disant idéologie de « lutte » qui s'oppose à la nature, aux lois du ciel, à la nature humaine et de l'univers, il détruit la conscience humaine et la bienveillance et détruit davantage la civilisation traditionnelle et la moralité. Il a utilisé des massacres sanguinaires et le lavage de cerveau pour établir un culte communiste pervers, créant une nation d'esprits pervers dans le but de diriger le pays.

A travers l'histoire du PCC, il y a eu des périodes violentes lorsque la terreur rouge a atteint son apogée et des périodes ingrates lorsque le PCC a de peu échappé à la destruction. A chaque fois, le PCC a pleinement utilisé ses moyens fourbes pour sortir de la crise, mais c'était seulement pour se diriger vers un nouveau cycle de violence, continuant à tromper le peuple chinois.

Lorsque les gens reconnaîtront la nature malfaisante du PCC et ne se laisseront plus tromper par ses fausses images, la fin du PCC et de sa nature sans scrupules aura sonné.

En comparaison avec les 5.000 années d'histoire de la Chine, les 55 années de règne du PCC ont duré le temps d'un clin d'œil. Avant l'émergence du PCC, la Chine avait créé la civilisation la plus magnifique dans l'histoire de l'humanité. Le PCC a saisi l'occasion des troubles internes en Chine et des invasions étrangères pour entraîner dans le chaos la nation chinoise. Cela a supprimé la vie de dizaines de millions de personnes, détruit d'innombrables familles et sacrifié les ressources écologiques dont dépend la survie de la Chine. Ce qui est encore plus dévastateur, c'est la presque destruction de la moralité chinoise et de ses riches traditions culturelles.

Quel sera le futur de la Chine ? Quelle direction la Chine choisira-t-elle ? Des questions si sérieuses sont trop compliquées pour les aborder en quelques mots. Toutefois, une chose est certaine : s'il n'y a pas de reconstruction de la moralité de la nation, pas de restauration d'une relation harmonieuse entre les humains et la nature et entre les humains, les cieux et la terre, s'il n'y a pas de foi ou de culture pour une coexistence pacifique entre les hommes, il sera impossible pour la nation chinoise d'avoir un futur lumineux.

Après plusieurs décennies de lavages de cerveaux et de répressions, le PCC a instillé sa manière de penser, ses standards pour juger ce qui est bon et mauvais dans les existences du peuple chinois. Cela a amené les gens à accepter et à rationaliser la perversion et la fraude du PCC, à devenir part de son mensonge, fournissant ainsi la base idéologique pour l'existence du PCC.

Pour éliminer de nos vies les doctrines perverses instillées par le PCC, le premier pas consiste à discerner sa nature complètement sans scrupules et restaurer notre nature humaine, c'est un pas nécessaire sur la route vers une transition douce en vue d'une société libérée du PCC.

Que cette voie puisse être suivie fermement et pacifiquement dépendra des changements qui ont lieu dans le cœur de chaque Chinois. Malgré le fait que le PCC paraisse posséder toutes les ressources et mécanismes violents dans notre pays, si chaque citoyen croit dans le pouvoir de la vérité et la sauvegarde de notre moralité, le spectre pervers du PCC perdra les fondements de son existence. Toutes les ressources pourraient retourner instantanément dans les mains de justes. Ce sera le moment où la renaissance de la Chine prendra place.

C'est seulement sans le parti communiste chinois qu'il y aura une nouvelle Chine.

C'est seulement sans le parti communiste chinois, que la Chine aura de l'espoir.

Sans le parti communiste chinois, le peuple chinois juste et bon reconstruira la magnificence historique de la Chine.

Notes

[1] Selon la pensée traditionnelle confucéenne, les empereurs et les rois dirigent sous le mandat du ciel. Pour recevoir une telle autorité, leurs performances morales doivent correspondre à cette responsabilité suprême. Dans *Mencius*, une pensée similaire peut être trouvée. Dans le verset « Qui accorde le pouvoir monarchique ? », lorsqu'on lui demanda qui a offert la terre et l'autorité de gouverner à l'empereur Shun, Mencius dit « Cela venait du ciel ». L'idée de l'origine du pouvoir divin peut aussi être trouvée dans les traditions chrétiennes. Dans le verset de la Bible 13 :1 Romains (la version du Roi James), on peut par exemple trouver « laissons chaque âme être soumise aux pouvoirs les plus hauts. Car il n'y a pas de pouvoir plus élevé que celui de Dieu : les pouvoirs ont été conférés par Dieu » »

[2] Le centre se réfère au développement économique alors que les deux points de base sont : maintenir les quatre principes de bases (la voie socialiste, la dictature du prolétariat, le pouvoir du PCC, la pensée du marxisme-léninisme et de Mao) et continuer avec les politiques de réformes et d'ouvertures.

[3] Donnée provenant d'un rapport de *Xinhua News Agency* du 4 mars 2004.

[4] *Mu* est une unité de mesure pour la surface en Chine. Un *mu* équivaut à 0,165 acres.

[5] Donnée provenant de *Xinhua News Agency* du 29 février 2004

[6] Les « Trois non-principes » produit dans le passé. En 1979, Deng Xiaoping a proposé « trois non-principes » pour encourager les gens à exprimer leurs pensées : pas d'étiquette, pas d'attaque et on ne relève pas les erreurs. Cela devrait rappeler aux gens les encouragements similaires de Mao des années 1950, qui étaient suivis d'une persécution brutale de ceux qui avaient osé parler. Maintenant la nouvelle proposition les « Trois non » se réfère au « développement sans débat, le développement sans luttes et le progrès sans contentement »

[7] L'article 23 de la loi cadre de Hong Kong a été proposé en 2002 par le gouvernement de Hong Kong sous la pression de Pékin. L'article représentait une sérieuse atteinte à la liberté et des droits de l'homme à Hong Kong, ébranlant la politique de « un pays, deux systèmes » promis par le PCC. L'article 23 a été globalement refusé et a finalement été abandonné en 2003.

[8] Liu Shaoqi, président de la Chine entre 1959 et 1968, était considéré être le successeur de Mao Zedong. Pendant la révolution culturelle (1966-1968) il a été persécuté comme traître, espion et renégat. Il est mort en 1969, après avoir été gravement maltraité et emprisonné par le PCC.

[9] CCTV (la télévision centrale chinoise) est une propriété du gouvernement central qui la dirige directement. C'est le principal réseau de diffusion en Chine continentale.

[10] Ces citations sont des titres de chansons écrites et chantées durant la période de Mao, dans les années 1960 et au début des années 1970.

[11] Mao a une fois dit que nous sommes effrayés à l'idée de faire des erreurs, mais que nous nous soucions de les corriger.

[12] Pour une analyse détaillée de la vidéo de l'auto immolation, veuillez vous référer au site Internet suivant : <http://www.clearharmony.net/articles/200109/1165.html>.

[13] La superstructure dans le contexte de la théorie du marxisme social se réfère aux manières d'interaction entre la subjectivité de l'homme et la substance matérielle de la société.

[14] Proverbe chinois qui confirme la permanence de sa propre nature. Le proverbe a aussi été traduit comme « Le renard peut changer sa peau mais pas ses habitudes ».

[15] Les politiques de réformes économiques sont connues comme le programme des « trois libertés et un contrat » (*San Zo Yi Bao*), proposé par Liu Shaoqi, alors président de la Chine. Le programme stipulait des parcelles de terre à usage privé, le marché libre, que les entreprises aient la seule responsabilité pour leurs propres profits et pertes, fixer un quota de rendement sur la base des ménages.

Traduction mise à jour le 17 février 2005